

classe de la société nous trouvons des âmes à la foi et à la charité robustes : or nous le savons, les nations religieuses seules nourrissent en elles-mêmes le germe des grands et immortels avénirs. Les peuples agricoles, dont la vie et le bonheur sont attachés au sol, fournissent les vrais patriotes. En première ligne ils veulent la paix, l'ordre. Tout bouleversement politique devant leur nuire, ils tiennent à ce qui fait la force d'un pays, la conservation des bonnes lois et des institutions. Ils aiment cette terre arrosée de leurs sueurs, et ne sont plus portés à la vie de voyages et d'aventures. Donc faisons des colons, encourageons l'agriculture, montrons-en la beauté et la force et l'émigration cessera.

“ A un autre point de vue, l'influence politique appartient aux propriétés. C'est un principe admis et compris par tout le monde. De là le mot d'ordre : “ Emparons-nous du sol.” Comme Canadiens Français nous ne pourrons, du moins pour un temps, faire sentir fortement notre influence que dans la province de Québec. Elle nous appartient par tous les droits. Ce sont nos pères qui l'ont établie, l'ont fait grandir. C'est ici que se trouvent concentrés nos souvenirs glorieux, comme nos souvenirs d'infortune. A nous de la conserver. M. Labelle est convaincu, et quand on l'écoute, on partage vite son opinion, que la vallée